



Melanie Jackson **soprano**

Vincent Leterme **piano**

jeudi 12 juillet à 20h30 à l'église de Joux-la-Ville

la magie de la musique américaine

### Cinq Spirituals

Swing low, sweet chariot

Were you there when they crucified my Lord

The Gospel Train

There is a balm in Gilead

Every time I feel the spirit

### George Gershwin

Song Book (extraits pour piano solo)

Summertime (Porgy and Bess, 1935)

My Man's gone now

entracte

### Richard Rodgers

The Sound of Music (1959)

### Jerome Kern

Can't help lovin' that Man (Show Boat, 1927)

### Cole Porter

So in love (Kiss Me Kate, 1948)

### Kurt Weill

I'm a stranger here myself (One Touch of Venus, 1943)

Speak low (One Touch of Venus, 1943)

### George Gershwin

Song Book (extraits pour piano solo)

How long has this been going on? (Funny Face, 1928)

### Cole Porter

Let's do it (Paris, 1928)

### Meredith Wilson

Till there was you (The Music Man, 1950)

### Frederick Loewe

I could have danced all night (My Fair Lady, 1956)



Un voyage en musique vers l'Amérique pour découvrir un pays de rêve ! Du gospel qui chante la souffrance et l'espoir de l'âme, aux célèbres comédies musicales de Broadway telles *My Fair Lady*, *West Side Story*, *Carousel*, *Show Boat* et *Follies*, la romance et le charme seront au rendez-vous. Régalez-vous aussi de l'opéra américain. Ce bijou peu connu, *Un Tramway Nommé Désir*, et *Le Médium* seront parmi les pages rares qui vous séduiront.

### Melanie Jackson

Soprano lyrique d'origine américaine, Melanie Jackson a chanté en soliste dans de nombreux lieux de prestige dont «La Folle Journée de Nantes», «Les Fêtes Romantiques de Nohant», «La Nuit Chopin du Château d'Ars», l'Opéra de Vichy, la Cartoucherie de Vincennes, la Pépinière Opéra, le château de Fontainebleau, l'Institut d'Art Contemporain de Londres, l'Académie Philharmonique de Rome, le Théâtre Maïakovski de Moscou, le Festival des Arts de Reykjavik, ou encore la Cathédrale Notre Dame de Paris. Son spectacle, «Clara Schumann, l'Amour et la Vie d'une Muse» à été diffusé sur FRANCE 3 par Alain Duault.

Egalement pédagogue de la voix Diplômée d'Etat, elle enseigne le chant au «Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs», fondé par Laurence Equilbey, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris (CRR), ainsi qu'au Chœur de l'Orchestre de Paris. Passionnée par le lien entre le corps et la voix, elle est également professeur diplômée de la Fédération Française de Qi Gong et des Arts Energétiques (FFQGAE), et enseigne le chant et le Qi Gong ensemble à Paris à l'école «Les Temps du Corps». Conférencière, elle a présenté son travail sur le Chant et le Qi Gong au Congrès International des Professeurs de Chant (ICVT) à Paris en 2009.

### Vincent Leterme

1er prix de piano et de Musique de chambre au CNSMDP, Vincent Leterme consacre une grande partie de ses activités de concertiste à la musique de son temps (nombreuses créations et collaborations avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vincent Bouchot, Jean Luc Hervé, Martin Matalon, Gérard Pesson, François Sarhan....) et est le partenaire régulier de chanteurs comme Sophie Fournier, Chantal Galiana, Melanie Jackson, Vincent Le Texier, Donatienne Michel Dansac, Lionel Peintre...

Egalement professeur au département voix du CNSAD aux côtés d'Alain Zaepffel, il prend part à de nombreux spectacles avec des metteurs en scène comme Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoit Giros, Julie Brochen. Pour cette dernière, il a été directeur musical et arrangeur dans «La Périchole» d'Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence, ou encore «La Cagnotte» de Labiche au TNS.

A la Comédie Française, il a écrit les chansons de «Don Quichotte» (Emilie Valantin et Eric Ruf), «Le Loup» (Véronique Vella), et «Les joyeuses commères de Windsor» (Andres Lima), et signé la musique du «Peer Gynt» d'Ibsen monté par Eric Ruf, récent Prix de la Critique.



# Juliette Hurel Christine Icart Arnaud Thorette

vendredi 13 juillet à 20h30  
à l'église Notre-Dame de Noyers

## André Jolivet (1905-1974)

Pastorales de Noël, trio pour flûte,  
basson (*ici transposé pour alto*) et harpe

Les Etoiles

Les Rois Mages

La Vierge et l'Enfant

Arrivée et Danse des Bergers

## Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Fantaisie pour violon (*ici transposé pour flûte*)  
et harpe, opus 124

## Jacques Ibert (1890-1962)

Deux interludes, pour flûte et harpe ou clavecin

Andante Espressivo

Allegro Vivo

entracte

## François Devienne (1759-1803)

Duo pour flûte et alto n°1, en do mineur

Allegro molto con espressione

Rondo

## Gabriel Fauré (1845-1924)

Sicilienne, pour flûte et harpe, opus 78

Après un Rêve, pour alto et harpe

(Trois Mélodies, opus 7, n°1)

Morceau de concours, pour flûte et harpe

## Claude Debussy (1862-1918)

Sonate pour flûte, alto et harpe

Pastorale. *Lento, dolce rubato*

Interlude. *Tempo di minuetto*

Finale. *Allegro moderato ma risoluto*

## Juliette Hurel

Premier Prix de flûte et 1er Prix de musique de chambre à l'unanimité au CNSM de Paris, Juliette Hurel est lauréate de nombreux concours internationaux tels que ceux de Darmstadt, Kobé, Bucarest ou le concours Jean-Pierre Rampal. Chambriste recherchée, aussi bien que soliste, elle se produit aux côtés de nombreux musiciens et avec les plus prestigieux orchestres. Fréquemment interprète de la musique d'aujourd'hui, elle a travaillé, notamment, avec Pierre Boulez, Pascal Dusapin, Philippe Hersant, Eric Tanguy, Fuminori Tanada... Depuis 2006, elle est professeur de flûte au Conservatoire Royal de La Haye, et depuis 2010 professeur au Conservatoire de Rotterdam.

**André Jolivet** est un disciple d'Edgar Varese, son aîné de 20 ans. Fondateur, avec Messiaen entre autres, du Groupe Jeune France (1936), il reste aujourd'hui un compositeur difficile d'accès. Il a pourtant écrit des pièces pleines d'un charme élégiaque, comme cette Pastorale de Noël, intemporelle, écrite en 1943, une année bien noire.

**Camille Saint-Saëns**, pianiste et compositeur admiré par les musiciens de son temps, a été à la fois conservateur et novateur, mélodiste élégant et compositeur savant. Il est l'esprit, la virtuosité, le panache, comme en littérature Edmond Rostand. En 1907, à 72 ans, Saint-Saëns écrit cette Fantaisie pour Flûte et Harpe.

## Christine Icart

Premier Prix du concours international Lily Laskine et de nombreux concours internationaux, Christine Icart est Premier Prix de harpe du Conservatoire National Supérieur de Paris, et élève de Marielle Nordmann. Elle se consacre à la musique de chambre et mène également une carrière de soliste internationale. Christine Icart est par ailleurs directrice artistique du festival «les Rencontres Musicales» (Savoie), et enseigne la harpe au Conservatoire National de Région de Rueil Malmaison.



**Jacques Ibert**, Prix de Rome (1919), deviendra directeur de la Villa Médicis. C'est une figure officielle de la musique française d'après-guerre. Son style est élégant, plus pensé que sensuel. Les deux Interludes, écrits en 1946, accompagnèrent la création d'une pièce de Suzanne Lilar, Le Burlador, d'après Tirso de Molina. L'alto remplace ici le violon.

**François Devienne**, contemporain de Mozart, donc un siècle plus tôt que les autres compositeurs de ce concert, fut un virtuose célèbre de la flûte (avant sa modernisation) et du basson. Parmi plusieurs sonates écrites pour son instrument, ce duo pour flûte et violon, ici transposé pour alto.

## Arnaud Thorette

Formé au CNR de Versailles puis au CNSMD de Lyon, l'altiste et violoniste Arnaud Thorette se déploie sur plusieurs fronts. Membre du Quatuor Raphaël, il est également partenaire de musique de chambre de nombreux musiciens. Il enregistre fréquemment et se produit avec différents orchestres. Il est également directeur artistique de l'Ensemble Contrastes, de l'Ensemble Métamorphoses, du festival "Voix du Printemps" à Paris, ainsi que producteur à France-Musique de l'émission "concert imaginaire".

**Gabriel Fauré** est au milieu du chemin qui va de Saint-Saëns (qui fut son professeur de piano) à Ravel (qui fut son élève en composition). Grand organiste, il écrit aussi de la musique de chambre, dont sont extraites les courtes pièces exécutées ce soir.

**Claude Debussy** est lui aussi Prix de Rome (1884), son seul point commun avec Ibert. Il crée, à partir d'influences qui vont du chant grégorien à Wagner, un univers qui évoque tantôt le réalisme d'un Degas ou d'un Manet (Chidren's Corner), tantôt les couleurs mouvantes de Monet (Images, La Mer). La Sonate pour flûte, alto et harpe est contemporaine de la sonate pour violoncelle et piano. Darius Milhaud était l'altiste du trio qui la créa en 1915.



# Svetlin Roussev Elena Rozanova François Salque

dimanche 15 juillet à 18h  
à l'église Notre-Dame de Noyers

**Franz Schubert** (1797-1828)  
Adagio Nocturne en mi bémol majeur  
opus 148 posth D.897

**Felix Mendelssohn** (1809-1847)  
Trio n°1 en ré mineur, opus 49  
*Molto allegro ed agitato*  
*Andante con moto tranquillo*  
*Scherzo*  
*Finale. Allegro assai appassionato*

entracte

**Dimitri Chostakovitch** (1906-1975)  
Trio n°2 en mi mineur, opus 67  
*Andante - Moderato*  
*Allegro non troppo*  
*Largo*  
*Allegretto*

## Svetlin Roussev

Il commence en Bulgarie, son pays natal, des études musicales qui l'amènent au CNSMD de Paris en 1991. Elève de Gérard Poulet, Devy Erlih puis Jean-Jacques Kantorow, il obtient un Premier Prix de Violon, à l'unanimité et un Premier Prix de Musique de Chambre en 1994. Lauréat de nombreux concours internationaux, Svetlin Roussev est maintenant Professeur de Violon au CNSMD de Paris et violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ainsi que du Seoul Philharmonic Orchestra. Invité en tant que soliste par de nombreux orchestres, il a joué sous la direction des plus grands chefs, dans les salles les plus prestigieuses. Svetlin Roussev est également un grand interprète de musique de chambre, notamment en trio, avec ses partenaires privilégiés Elena Rozanova et François Salque. Il joue le Stradivarius "Camposelice" de 1710, mis à sa disposition par la Nippon Music Foundation.

## François Salque

Diplômé de l'Université de Yale et du CNSMD de Paris, François Salque compte parmi ses maîtres Janos Starker, Paul Tortelier, Philippe Muller et Michel Strauss. Il est primé dans les plus grands concours internationaux (Genève, Tchaïkovsky, ARD-Munich, Rostropovitch, Rose...). Chambriste recherché, il a eu également, en tant que soliste, l'occasion de se produire avec de nombreuses formations de toute l'Europe. Ses disques en soliste et en musique de chambre ont été salués et primés par la presse, tels que les sept disques enregistrés avec le quatuor Ysaÿe dont il a été pendant cinq ans le violoncelliste. Il enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Paris - CNSMDP.



## Elena Rozanova

Née à Odessa, Elena Rozanova a eu pour professeurs, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Tatiana Zelikman, Alexei Nassedkine et Evgeny Moguilevsky. Elle a remporté de nombreux prix, notamment au Concours Long Thibault. Elle est lauréate de la fondation Cziffra. Elena Rozanova se produit en soliste avec de nombreux orchestres, et a joué en de nombreux Festivals, dont La Roque d'Anthéron, et dans les plus prestigieuses salles. Elle pratique assidûment la musique de chambre, notamment en trio avec François Salque et Svetlin Roussev. Elle est directrice artistique du festival "Classical" (d'Isère).

**Franz Schubert**, très jeune choriste, se mit à composer vers 11 ans comme un rossignol se met à chanter. Salieri le reçut à 16 ans et lui inculqua ses techniques (il en faut) et tenta de le diriger vers l'opéra. Cet art porté par les effets et la virtuosité était aux antipodes des aspirations de Schubert, qui composa pour la voix, mais dans le lied. Son génie s'épanouit aussi dans la musique symphonique et surtout dans la musique de chambre. Schubert, c'est l'évidence du discours musical, la mélancolie de celui qui pressent qu'il n'atteindra jamais la plénitude à laquelle il aspire. Ecrit en 1826, l'Adagio Nocturne est d'un Schubert qui n'espère plus grand chose de la vie. Suivront le Voyage d'Hiver et le Chant du Cygne... pas dans la gaîté non plus.

**Felix Mendelssohn**, lui, était né pour le bonheur, dans une famille aisée, aimante, cultivée. Instruit, comme sa très chère sœur aînée Fanny, des humanités et des sciences, il se dirige vers la musique. Pianiste virtuose vite reconnu, chef d'orchestre (directeur du Gewandhaus à 26 ans), il compose des œuvres qui rencontrent souvent le succès, et en font le plus célèbre musicien de son temps. Il est pourtant doté d'un pessimisme naturel, et les épreuves ordinaires d'une vie très exposée (intrigues politiques, déconvenues artistiques, mort de ses parents, puis la perte de Fanny, dont il ne se consolera pas) le plongent dans un état maladif. Il meurt à 38 ans. Le trio n°1 opus 49 a connu de nombreux remaniements avant d'être publié en 1840.

**Dimitri Chostakovitch**, on peut le peindre en compositeur soviétique officiel. Pourtant les récompenses d'Etat (deux fois Prix Lenine...), les positions éminentes (professeur au Conservatoire, Premier Secrétaire de l'Union des Compositeurs) ne l'ont pas empêché de vivre dans la peur, tremblant à l'idée d'être déporté au goulag, comme tant de ses amis. Il a donc commis des œuvres confites dans le goût du temps afin de se faire "pardonner" celles que lui inspirait son génie, mais que détestaient ses "patrons" au premier rang desquels Staline. Le Trio n°2 commence dans l'accablement, quasi mutique, de la disparition de son ami Soller-tinski. Puis viennent révolte, colère, dérision devant l'injustice et l'absurdité de la mort, de la guerre, de sa condition de compositeur "persécuté". Le Grand Trio fut créé en Novembre 1944 à Leningrad que venait de quitter la Wehrmacht en déroute. Dimitri Chostakovitch était au piano.



# Le Quatuor Modigliani et Adam Laloum

samedi 21 juillet à 20h30  
à l'église Notre-Dame de Noyers

## Juan Crisóstomo de Arriaga (1806-1826)

Quatuor à cordes n°3 en mi bémol majeur

*Allegro*

*Pastorale, andantino*

*Menuetto, allegro*

*Presto agitato*

## Felix Mendelssohn (1809-1847)

Quatuor à cordes en la mineur, opus 13

*Adagio - Allegro vivace*

*Adagio non lento*

*Intermezzo*

*Presto - Adagio non lento*

entracte

## Johannes Brahms (1833-1897)

Quintette pour piano et quatuor à cordes  
en fa mineur opus 34

*Allegro non troppo - Poco sostenuto - Tempo I*

*Andante, un poco adagio*

*Scherzo. Allegro - Trio*

*Finale. Poco sostenuto - Allegro non troppo - Tempo I*

*Presto non troppo*

## Le Quatuor Modigliani

**Philippe Bernhard** violon

**Loïc Rio** violon

**Laurent Marfaing** alto

**François Kieffer** violoncelle

Le Quatuor Modigliani, formé en 2003 par quatre proches amis, a remporté successivement trois Premiers prix aux Concours Internationaux d'Eindhoven (2004), Vittorio Rimbotti de Florence (2005) et aux prestigieuses Young Concert Artists Auditions de New York (2006). Il est, à l'aube de son dixième anniversaire, déjà devenu l'un des quatuors les plus demandés dans le monde entier. Le Quatuor Modigliani poursuit depuis 4 ans une riche et étroite collaboration avec le label Mirare, qui éditait en avril 2012 un quatrième disque baptisé « Intuition » rassemblant des quatuors de jeunesse de Mozart, Schubert et Arriaga. Grâce au soutien de généreux mécènes, le quatuor Modigliani joue quatre magnifiques instruments italiens : Philippe Bernhard joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1780, Loïc Rio joue un violon d'Alessandro Gagliano de 1734, Laurent Marfaing joue un alto de Mariani de 1660 et François Kieffer joue un violoncelle de Matteo Goffriller "ex-Warburg" de 1706.



## Adam Laloum

Né à Toulouse en février 1987, Adam Laloum commence le piano à l'âge de dix ans. Il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Toulouse avant d'intégrer le CNSMD de Paris en 2002 dans la classe de Michel Béroff. Il poursuit un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon dans la classe de Géry Moutier. 1er Prix du prestigieux concours Clara Haskil en 2009, Adam Laloum suit l'enseignement d'Evgeni Koroliov. Il est depuis invité dans les plus prestigieux festivals d'Europe et soliste de nombreux orchestres. Il est lauréat de la Fondation de France et lauréat boursier de la Fondation Groupe Banque Populaire.

**Juan Crisóstomo de Arriaga** est né à Bilbao, 50 ans jour pour jour après Mozart. Il montre la même précocité et écrit un quatuor à 9 ans, poussé par son père, organiste en vue. Ce dernier l'envoie à Paris à 15 ans, au Conservatoire où ses dons lui ouvrent les portes. A 17 ans, il est nommé assistant de son professeur. A 19 ans, il écrit des œuvres lyriques, un opéra... A 20 ans, il meurt de la tuberculose. Le "Mozart espagnol" composa en 1823 et publia en 1824 ses "Trois Quatuors". C'est en 1824 que Schubert publie "La Jeune Fille et la Mort".

**Felix Mendelssohn**, né trois ans après Arriaga, montre lui aussi une grande précocité. Mais il n'est pas incité à travailler d'arrache-pied la musique. Son éducation se veut universelle. C'est Cherubini qui le convainc d'embrasser une carrière musicale, à l'âge respectable de 16 ans. Mendelssohn a écrit 7 quatuors à cordes. L'opus 13 en la mineur est le second. Il fut publié en 1827.

**Johannes Brahms**, né à Hambourg dans une famille très modeste, présente dès 10 ans un don musical hors du commun, qu'il travaille intensément et dont il vit bientôt. Mais c'est sa rencontre avec le couple Schumann, en 1853, qui marque l'avènement du génie, peut-être éveillé par la passion qu'il éprouve pour Clara. Son talent s'impose progressivement, ce qui lui vaut une aisance matérielle, et lui permet de s'approfondir sans avoir à rechercher le succès ni céder à la facilité. L'Opus 34, publié en 1864, est d'abord un quintette pour cordes, retravaillé en sonate pour deux pianos, avant de recevoir sa forme finale de Quintette avec piano.



# Anne Queffélec

dimanche 22 juillet à 18h  
à l'église Notre-Dame de Noyers

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonate n°13, K333, en si bémol majeur

*Allegro*

*Andante cantabile*

*Allegretto grazioso*

## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate n°14, quasi una fantasia, en ut dièse mineur,  
opus 27 n°2, dite "Clair de Lune"

*Adagio sostenuto*

*Allegretto*

*Presto agitato*

entracte

## Claude Debussy (1862-1918)

Pièces pour piano, écrites en 1890

*Mazurka*

*Rêverie*

*Clair de Lune (tiré de la Suite Bergamasque)*

*Berceuse Héroïque*

*L'Isle Joyeuse*

## Franz Liszt (1811-1886)

La Lugubre Gondole,

Légende n°2 de St-François de Paule marchant sur les flots



**Ludwig van Beethoven** fut poussé très jeune vers la musique par son père, qui faillit l'en dégoûter. Puis de nombreux maîtres le firent travailler avant que l'un d'eux, Christian Neefe, suscitât sa passion pour la musique, l'année de ses dix ans. Son talent lui permit très tôt de vivre de son art, dans une relative aisance. Les éditeurs, dès avant 1800, s'arrachaient ses publications. Les 32 sonates ont été écrites entre 1795 et 1822. La sonate "quasi una fantasia" opus 27 n°2, écrite en 1801, ne fut appelée "Clair de Lune" qu'en 1832, par un critique musical...

**Wolfgang Amadeus Mozart** est l'archétype de l'enfant prodige. Si le rôle de son père est bien connu, il faut souligner que sa sœur Maria Anna (Nannerl), de quatre ans son aînée, rendit son apprentissage supportable pour l'enfant, tant ils étaient unis et complices. Doué d'une mémoire étonnante, il assimila très vite les musiques de son temps, qui servirent de terreau à son génie. D'une fécondité prodigieuse, son catalogue compte plus de 600 œuvres, parmi lesquelles 19 Sonates pour piano. La 13ème, Sonate en si bémol majeur K333 date de 1784.

Les dons de **Claude Debussy** l'avaient fait remarquer par de riches bienfaiteurs, qui l'écartèrent d'une condition quasi misérable. Adolescent, il connut le cadre raffiné de familles cultivées qui l'accueillirent comme pianiste appointé. Après son succès au Prix de Rome, à 22 ans, et les deux années passées à la Villa Médicis, Debussy devint progressivement un compositeur reconnu, quoique goûté seulement par une élite moderniste. Anne Queffélec a choisi quatre pages, toutes écrites en 1890, et la Berceuse Héroïque écrite en 1914, qui illustrent la liberté de ton et le sens de la couleur, caractéristiques de Debussy.

**Franz Liszt**, initié au piano par son père, intendant du prince Esterhazy, donne à neuf ans son premier concert au palais de ce dernier. Puis il étudie à Vienne, avec Czerny et Salieri. La famille Liszt émigre à Paris, il y parfait sa formation et vit de ses concerts et leçons de piano, après la mort de son père. Tôt la gloire le comble, il parcourt l'Europe en de triomphales tournées, bientôt avec Marie d'Agout qui lui donna trois enfants - dont Cosima qu'épousera Wagner. Puis en 1848, avec Carolyn Sayn-Wittgenstein, il se fixe à Weimar et s'ouvre au mysticisme, qui l'amènera à rentrer dans les ordres mineurs et à composer nombre d'œuvres liturgiques, tout en enseignant de nombreux élèves. La Lugubre Gondole, plusieurs fois remaniée et publiée en deux versions, évoque la mort à Venise de Wagner (1883) ; la Légende de St-François de Paule marchant sur les flots (1863) célèbre un saint ermite du Quattrocento ayant vécu à Paule en Calabre.

## Anne Queffélec

Fille et sœur d'écrivains, Anne Queffélec doit à sa mère la découverte, très jeune, du piano. Après avoir obtenu au CNSM de Paris les premiers prix de piano et de musique de chambre, elle reçoit à Vienne l'enseignement de Paul Badura-Skoda, de Jorg Demus et surtout d'Alfred Brendel. A la suite de ses succès remportés dans les célèbres concours internationaux de Munich (1er prix en 1969) et Leeds, sa carrière prend une dimension internationale. Elle joue dans les plus grandes salles d'Europe, du Japon, en Chine et à Hong-Kong, au Canada, aux USA, en récital ou sous la direction des plus grands chefs. Invitée de nombreux festivals, elle a notamment donné à La Roque d'Anthéron l'intégrale des sonates de Mozart, en six concerts. Ses nombreux enregistrements vont de Scarlatti à l'intégrale de l'œuvre de Henri Dutilleux. On ne compte plus ses participations aux Rencontres Musicales de Noyers, où elle dispense son enseignement en MasterClass très courues, et se produit en concert. «Elle pose ses mains sur le clavier, et c'est l'évidence d'un jeu qui tient en haleine l'auditeur par son acuité et l'émeut par une élévation de sentiment digne des plus grands.» (*Le Monde*)



# Gary Hoffman Claire Désert

jeudi 26 juillet à 20h30  
à l'église Notre-Dame de Noyers

**Claude Debussy (1862-1918)**  
Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur

*Prologue*

*Sérénade*

*Suite*

**Johannes Brahms (1833-1897)**  
Sonate pour violoncelle et piano  
en mi mineur opus 38

*Allegro non troppo*

*Allegretto quasi menuetto*

*Allegro*

entracte

**Léon Boëllmann (1862-1897)**  
Sonate pour violoncelle et piano  
en la mineur opus 40

*Maestoso*

*Allegro con fuoco*

*Andante*

*Allegro molto*

**Léon Boëllmann**, né en Alsace, fut adopté et formé par son oncle, Eugène Gigout, organiste et compositeur. Il devint ainsi lui-même un organiste virtuose, titulaire de l'orgue de chœur puis du grand orgue de St-Vincent de Paul. La tuberculose l'emporta à l'âge de 35 ans. C'est pour l'orgue qu'il a le plus composé, mais ses œuvres pour violoncelle comptent parmi celles que l'on redécouvre avec intérêt, notamment ses Variations Symphoniques. La Sonate pour Violoncelle et Piano, composée en 1897, est sa dernière œuvre.

**Claude Debussy** échappa à une condition presque misérable - il ne fréquenta pas même l'école - grâce à l'intérêt que suscitèrent ses dons chez un riche amateur d'art, qui lui fit donner une formation. Ses dispositions pour le piano lui ouvrirent le Conservatoire à dix ans. Adolescent, il connut le cadre raffiné de familles cultivées qui l'accueillirent comme pianiste appointé. Son succès au Prix de Rome, à 22 ans, et les deux années passées à la Villa Médicis, sont le tournant de sa carrière. Claude Debussy devint progressivement un compositeur reconnu, mais goûté seulement par une élite moderniste. La Sonate pour Violoncelle et Piano fut écrite en 1915 par un Debussy déjà aux prises depuis plusieurs années avec la "longue maladie".

**Johannes Brahms**, né à Hambourg dans une famille très modeste, présente dès 10 ans un don musical hors du commun, qu'il travaille intensément et dont il vit bientôt. Mais c'est sa rencontre avec le couple Schumann, en 1853, qui marque l'avènement du génie, peut-être éveillé par la passion qu'il éprouve pour Clara. Son talent s'impose progressivement, ce qui lui vaut l'aisance matérielle, et lui permet de s'approfondir sans avoir à rechercher le succès ni céder à la facilité. L'Opus 38 date de 1865.

## Gary Hoffman

Né à Vancouver dans une famille de musiciens Gary Hoffman fut l'élève de Janos Starker. Il donnait un premier concert au Wigmore Hall de Londres dès l'âge de 15 ans, et devenait à 22 ans le plus jeune professeur de la célèbre école de musique de l'Université d'Indiana. Obtenu à Paris en 1986, le Premier Grand Prix Rostropovitch lui ouvre une carrière internationale qui le conduit à se produire avec les plus grandes formations. Gary Hoffman est également un récitaliste confirmé, invité dans les plus grandes salles, et il enseigne dans les plus recherchées des académies : Aspen, Gregor Piatigorsky Seminar/California, Académie Sibelius à Helsinki, Académie Ravel... Il enseigne depuis cette année à la Chapelle Musicale Reine-Élisabeth de Belgique. Gary Hoffman joue un Amati de 1662 ayant appartenu à Leonard Rose.



## Claire Désert

Entrée à 14 ans au CNSMD de Paris, Claire Désert obtient un Premier Prix de piano dans la classe de Jean Hubeau, et un Premier Prix de Musique de Chambre dans la classe de Ventislav Yankoff. Elle se perfectionne ensuite au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avec Evgeni Malinin, puis, de retour au CNSMD, avec Roland Pidoux. Invitée de grands festivals, tels que La Roque d'Anthéron, elle donne des concerts aux quatre coins du monde, en récital ou avec orchestre. Sa générosité, sa profondeur et son écoute font d'elle une partenaire recherchée de musique de chambre, en concert comme au disque.



# Claire Désert Emmanuel Strosser

piano à quatre mains

samedi 28 juillet à 20h30  
à l'église Notre-Dame de Noyers

## Gabriel Fauré (1845 – 1924)

Dolly, suite pour piano à quatre mains

*Berceuse mi-a-ou Le jardin de Dolly  
Kitty-valse Tendresse Le pas espagnol*

## Antonin Dvorák (1841-1904)

Danses Slaves, second recueil, opus 72

*(Cinq des huit danses éditées en 1886)*

entracte

## Franz Schubert (1797-1828)

Fantaisie pour piano à quatre mains,  
en fa mineur, opus 103 D.940

## Johannes Brahms (1833 – 1897)

Danses Hongroises, premier recueil

*(Six des dix danses éditées en 1869)*

## Emmanuel Strosser

Né à Strasbourg, Emmanuel Strosser commence le piano auprès d'Hélène Baschi. Il entre au CNSMDP à l'âge de 19 ans dans les classes de Jean-Claude Penneret (piano) et Christian Ivaldi (musique de chambre). Il y obtient deux Premiers Prix à l'unanimité, puis suit les cours de Leon Fleisher, Dimitri Bashkirov et Maria Joao Pires. Quoique peu enclin à concourir, il sera finaliste en 1991 du concours Clara Haskil. Il se produit régulièrement en soliste, en récital ou avec orchestre, et est invité par les plus grands festivals, dont La Roque d'Anthéron. Assistant de la classe d'Alain Planès au CNSMD de Paris, il est également un partenaire de musique de chambre recherché. Outre ses concerts en Europe, il se produit régulièrement au Mexique, en Amérique du Sud, aux États-Unis, au Japon et en Corée.

## Claire Désert

Entrée à 14 ans au CNSMD de Paris, Claire Désert obtient un Premier Prix de piano dans la classe de Jean Hubeau, et un Premier Prix de Musique de Chambre dans la classe de Ventislav Yankoff. Elle se perfectionne ensuite au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avec Evgeni Malinin, puis, de retour au CNSMD, avec Roland Pi-doux. Invitée de grands festivals, tels que La Roque d'Anthéron, elle donne des concerts aux quatre coins du monde, en récital ou avec orchestre. Sa générosité, sa profondeur et son écoute font d'elle une partenaire recherchée de musique de chambre, en concert comme au disque.

Antonin Dvorák était de 8 ans le cadet de Johannes Brahms. Il est né à Nelahozeves, aux environs de Prague, d'un père aubergiste, il est enrôlé à 10 ans dans l'orchestre du village où il apprend les rudiments du violon. Son père le confie à un oncle qui complète son éducation, et l'inscrit à l'école d'orgue de Prague. Jusqu'en 1871, il tient un pupitre d'alto dans le principal orchestre de cette ville, tout en s'exerçant à composer. Il décide de se vouer à la composition et accepte, pour en vivre chichement, un poste d'organiste. C'est Brahms, rencontré en 1878, qui le recommande à son éditeur. La publication de la première série des Danses Slaves le rend célèbre, notamment en Angleterre, et lui assure ses premiers revenus confortables. L'amitié de Brahms lui restera acquise à jamais.

Johannes Brahms est né à Hambourg, dans une famille très modeste. Son père était musicien dans l'Orchestre de Hambourg, et l'éduqua du mieux qu'il pût, lui donnant le goût d'apprendre, surtout la musique. Il gagna sa vie très tôt comme pianiste, musicien d'orchestre, compositeur-arrangeur. C'est sa rencontre avec Schumann qui semble libérer son génie, peut-être en raison de la passion qu'il éprouva pour Clara, virtuose épouse de Schumann. Le succès grandissant de ses compositions et de ses concerts en tant que pianiste ou chef d'orchestre en a fait un personnage influent du monde de la musique, lorsqu'il rend à Antonin Dvorák le service que l'on sait, et qui met bientôt les deux amis sur un pied d'égalité. Brahms publia en 1869 les dix premières Danses Hongroises, dans leur version pour piano à quatre mains. Après la publication des huit premières Danses Slaves par Dvorák en 1878, leur éditeur réclama une suite. Brahms s'exécuta en 1880, livrant onze nouvelles Danses Hongroises. Dvorák hésita longtemps avant de publier en 1886 les huit dernières Danses Slaves. La forme piano à quatre mains a toujours été la première à être publiée, avant que des versions orchestrales ne soient écrites, par Dvorák lui-même pour toutes les Danses Slaves, et même pour cinq des Danses Hongroises de Brahms, qui n'en orchestra de sa main que trois.

